L E R E M P A R T

Bulletin de
L'ASSOCIATION SJB DE L'OUEST D'ONTARIO

Paraît 10 fois par année; relâche en juillet et août

Abonnement, sept. à juin: $1.00

"Gens ne pereat unquam"

Vol. III no 5 Windsor, Ontario Le 20 janvier 1961

NOS INSTITUTIONS . . . .. NOTRE LANGUE . . . . . NOS DROITS

Rédaction: M. Lacasse, 826, rue Jos.-Janisse Tél. WH 5-9246

PROCHAINE ASSEMBLéE DE L'ASJBOO: 20 janvier, 8 h.p.m., au presbytère Notre-Dame-de-Fatima, Riverside, 205 Elinor

- -

NOTRE 3e BANQUET DU PRINTEMPS - Nos présidents locaux et aumôniers ont reçu un avis qui leur annonce la tenue du 3e Banquet du Printemps dans la salle paroissiale de Belle-Rivière

LE DIMANCHE 5 MARS à 6 h 15 p.m.

Nous mettrons bientôt des billets en vente au prix habituel de $1.50. Adressez-vous à votre président. Vous connaissez les succès de nos 2 banquets précédents. Réservez vos places dès maintenant.

Au programme : l'attribution des diplômes de patriotisme, orateur et programme musical.

LE PROGRAMME sera BEAUCOUP MOINS LONG qu'en 1959 et en 1960.

Nos remerciements à M. l'avocat Léo Sylvestre, à l'abbé Marentette et à tous les membres SJB de Belle-Rivière qui nous accorderont leur collaboration dans l'organisation de ce banquet - le plus important parce que le plus représentatif - chez les Canadiens français du Sud.

Hommages au colonel et à Madame Paul Poisson. Ils fêtaient, le 11 janvier, leurs noces d'or. Messe d'Actions de grâce à Ste-Rose de Riverside, leur paroisse, et réception dans l'après-midi au Centre canadien-français. Nos hommages et nos voeux les plus sincères.

Le scoutisme

Une grande réalisation

Un communiqué de la Conférence catholique canadienne annonce la création d'un Conseil général canadien des Scouts et Guides catholiques, à la suite d'une décision prise par les évêques du secteur français de la C.C.C. Il s'agit là d'une très grande réalisation. En effet, ceux qui sont au courant du problème savent que depuis 25 ans, s'il y avait une Fédération autonome dans le Québec, par contre les scouts de langue française en dehors du Québec - sauf ceux des diocèses d'Ottawa et de Pembroke - étaient sous la juridiction de la Boy Scouts Association, un organisme anglo-protestant. Grâce au geste que vient de poser l'épiscopat français du pays, le scoutisme catholique se trouve enfin libéré de la tutelle anglo-protestante.

FAITES LIRE LE FRANçAIS à VOS JEUNES. ACHETEZ-LEUR DES LIVRES FRANçAIS

La pensée du mois : Un peuple ne défend pas et ne garde pas sa langue pour le seul charme ou le seul orgueil de la parler. Il la garde parce qu'elle est quelque chose de son âme, et qu'elle est porteuse de legs et d'espoirs sacrés. (Le Chanoine Groulx, décembre 1960)

((((((((((()))))))))))

DANS NOS FOYERS . . . . . VIGILANCE ET FERMETé

LE MOIS DE JANVIER

Premier mois de l'année grégorienne. Origine: du latin, januarius, de Janus, le dieu Janus (double visage). Ses sanctuaires se trouvaient ordinairement aux portes des villes. Un soleil de janvier: personne sans énergie. Bonhomme janvier: personnage de la légende enfantine, sorte de saint Nicolas ou de Père Noël, qui apporte aux enfants de France les joujoux du Ier de l'An. Saint Janvier : évêque et martyr, patron de Naples où ses reliques sont déposées. En 1497, le roi des 2 Siciles, Ferdinand , les fit transporter dans une crypte de la cathédrale de Naples où elles sont visitées par un grand nombre de pèlerins; le chef et 2 ampoules du sang du saint sont conservés dans le trésor de la cathédrale. Elles donnent lieu à un fait périodique fameux, connu sous le nom de "miracle" de St-Janvier": le sang coagulé, exposé à la vénération des fidèles, se liquéfie et entre en ébullition dès qu'il est rapproché de la tête. La cérémonie a lieu le jour de la fête du saint, le 19 septembre, et dans les circonstances jugées graves par la ville. Si la liquéfaction ne se produit pas, le peuple napolitain y voit un mauvais présage.

LA PIERRE DE JANVIER: le grenat

Pierre précieuse d'une couleur rouge de grenade (pomegranate) Le mot grenat est un adjectif invariable: des robes grenat.

Cette pierre précieuse fut autrefois fort employée dans l'orfèvrerie. Les grenats d'Europe (Bohème, Tyrol, Hongrie), de couleur moins belle, sont moins estimés que ceux d'Orient, parmi lesquels le syrien est le plus rapproché.

LES FLEURS DE JANVIER

La perce-neige
(Snowdrop)

Fleur qui fleurit souvent alors qu'il y a encore de la neige. Une herbe à bulbe de forme ovale et à fleurs blanches, assez commune dans les prairies et les bois.

L'oeillet
(carnation)

Les oeillets sont des plantes herbacées à tige noueuse, portant des feuilles étroites. Les fleurs sont blanches, roses ou pourpres. Il y a 80 espèces de répandues dans toutes les parties du monde.

Le comité régional Windsor métro. de l'ACFéO a pu recueillir pour l'ACFéO une somme de plus de 1500 dollars par suite de la première souscription systématique annuelle faite dans la région métropolitaine. Les "premières armes" étant faites, on prévoit des résultats encore meilleurs en 62.

((((((((((()))))))))))

No 4 Le bilingue supersonique

Il fait toujours un gros "boum" quand il dépasse la vitesse du son. Ce type connaît bien sa langue habituellement. L'anglais aussi. Chaque fois qu'il a à parler en public ou en "petit comité", il a toujours l'expression juste, la phrase correcte. Mais, à sa phrase, par je ne sais quelle réaction à retardement, s'ajoute toujours le mot anglais ou la locution anglaise suivis d'une lourde incise: "Comme disent les Anglais" ou "comme on dit en anglais". Boum! Assomme ! Les oreilles vous en claquent ! Manie ? Complexe d'infériorité ? Que sais-je ? Pourquoi ces continuelles courbettes devant l'expression anglaise ? Le français n'est-il pas assez clair et précis par lui-même ? Se croit-on drôle ? "Je n'ai pas le tour, la twist, comme disent les Anglais. Bien sûr. "Sure". D'Accord ! "Okay!" Pas possible ! "You can say that again", comme on dirait en anglais, Je fais de mon mieux, "mon best", comme qui dirait. C'est un bon "joke",etc. Ce n'est pas drôle du tout ! (à suivre)

-Ignace DESPRAIRIES

NDLR: 5e et dernier article de cette série: le bilingue sage.

LE 25 JANVIER, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, portera la parole devant toutes les API régionales. C'est au Centre. On prévoit une assistance nombreuse car l'affaire a été bien préparée et bien annoncée.

La section de Saint-Joachim a été le première à s'acquitter de sa cotisation de 1961. Nos remerciements et invitation aux autres sections à faire diligence dans ce domaine.

- - - - - - - -

Correspondance

Le 23 décembre 1960

Chief Librarian's Office
434 Victoria
Windsor, Ontario

To the Chief Librarian:

May I take a few moments of your time to discuss a subject of particular interest and formulate a request.

Our Association is devoted to the preservation of the French language and culture and we would request your co-operation in our endeavours.

As you know, there are many thousands of French Canadians in the border cities and many many more people of various other origins who are interested in French and who study it.

I need not point out to you the growing interest in French all over the country, and in Windsor especially.

We feel it would be of tremendous assistance to the growing French-speaking population in the Windsor area and to students of French in our schools and universities if our main library branch were to make French books and newspapers available to them. I am sure this would be appreciated by the reading public, at least by the many, other than French, who wish to open up avenues of communication with French culture.

French is a live language and it is gathering momentum.

It seems to me that the first step in the right direction would be to subscribe to a French daily newspaper. There are many good ones in Canada, some of which give a complete picture of happenings in French Canada, English Canada and the world in general.

We trust the suggestions submitted herein will receive your fullest consideration and we wish to thank you in advance for your kindness.

M. Lacasse, President,
ASJBOO

La France nous admire

Ceux qui s'intéressent à l'avenir du français dans le monde ne peuvent qu'éprouver une profonde sympathie pour ces millions d'hommes et de femmes qui, vivant hors des frontières de France, ne cessent de lutter pour conserver la langue française et la défendre, au besoin, contre des groupes ethniques et linguistiques plus puissants. Qu'ils soient Wallons, Suisses romands, Canadiens français ou Haïtiens, tous ces "mainteneurs" de notre idiome sont des témoins de ce qu'on pourrait appeler la "présence française" à l'étranger. A ce titre ils méritent notre admiration et notre appui.

(Robert Le Bidois, linguiste
et grammairien)

A la SJB de Windsor

La SJB de Windsor a eu deux activités en décembre: une fête de Noël pour enfants et la veillée du Jour de l'An. Toutes les deux au Centre. Et deux succès. Félicitations aux organisateurs.

Le CENTRE CANADIEN-FRANçAIS de Windsor projettepour le SAMEDI 11 FéVRIER une soirée d'avant-carême, un bal masqué à la manière de la Nouvelle-Orléans. Il y aura 8 prix pour les meilleurs costumes et des prix d'assistance. Le lendemain, 12 février, entre 8 heures du matin et 2 h. de l'après-midi, le CENTRE servira un DéJEUNER AUX CRêPES.
ENCOURAGEONS LE CENTRE CANADIEN-FRANçAIS

LE FRANCAIS SE CONSERVE PAR LA PRATIQUE. MAIS PARLONS-LE BIEN. L'ENVELOPPE DE NOTRE FOI DOIT ETRE UNE ENVELOPPE SOLIDE ET D'UNE GRANDE BEAUTé.

Correspondance

Windsor, le 24 nov. 1960

M. Alphonse Ouimet
Directeur général
Radio-Canada
Montréal

Cher monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'entrevue que vous avez accordée à la revue "Actualité", livraison courante.

Inutile de dire que c'est la dernière question avec sa réponse qui nous a le plus intéressés. "Etendre notre service radio-télévision aux régions qui ne l'ont pas encore."

J'espère que la région de Windsor, où les réalisations canadiennes-françaises prennent une importance grandissante, figure au nombre de vos préoccupations.

Il vous serait utile, je crois, de faire une enquête pour savoir à quel point notre seul poste de télévision canadien (à Windsor) sert les intérêts américains.

Agréez, cher monsieur, avec nos remerciements anticipés pour une action pas trop lointaine, l'expression de nos sentiments très distingués.

Maurice Lacasse
président, ASJBOO

Case postale 806,
Ottawa, Ontario,
le 30 décembre 1960.

Monsieur Maurice Lacasse
Président
L'Association SJB de l'Ouest de l'Ont.
826, Jos.-Janisse
WINDSOR, Ontario.

Cher Monsieur,

Au nom du Président, j'ai bien l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 24 novembre, dans laquelle vous commentez un article de la revue "Actualité".

Puis-je vous assurer que les besoins de la population de la région de Windsor, en même temps que lesbosoins des régions encore privées de la télévision, font l'objet d'une étude constante et approfondie. En plus des problèmes économiques et financiers, nous aurions à résoudre de graves difficultés techniques avant de pouvoir doter Windsor et les environs du service de télévision de la chaîne française. Bien que nos projets en ce sens ne soient pas immédiats, soyez assuré que nous n'écartons aucunement la possibilité de trouver une solution à ces problèmes, dans un avenir pas trop éloigné.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Georges-A. Coderre
pour Marcel Ouimet

LES CANADIENS DE LANGUE FRANÇAISE, d'où qu'ils viennent, qui visitent Ottawa, et les contribuables qui correspondent avec un service du gouvernement central, ont le devoir de faire les revendications voulues pour faire respecter le caractère bilingue du Canada. Devoir également de toujours écrire en français quand on s'adresse à un ministre ou à un service du gouvernement. (Jean Mathieu)

Billet

Ne faisons pas comme les chenilles

Les chenilles avancent en procession parmi les pins, se nourrissant d'aiguilles. Il y en a une à la tête ... et les autres suivent, chacune les yeux fermés à demi et la tête blottie sur le derrière de la précédente.

Le célèbre naturaliste français, Jean-Henri Fabre, put, après de nombreuses expériences, former un cercle complet de chenilles sur le rebord d'un pot de fleurs. Un cercle sans commencement ni fin, un cercle perpétuel.

Il crut que les chenilles finiraient par découvrir le jeu du naturaliste, qu'elles se fatigueraient de leur marche inutile ou qu'elles prendraient dans une autre direction.

Mais l'habitude était créée et les chenilles tournèrent en rond pendant sept jours jusqu'à ce que l'épuisement et la privation de nourriture les arrêtassent. Pourtant il y avait, tout près, et bien à la vue, une quantité suffisante de nourriture.

Pauvres chenilles ... victimes de l'instinct, de l'habitude, de la coutume, de la tradition, du "précédentisme", de l'expérience, de la mode courante, ou de ce que vous voudrez l'appeler. Elles suivaient -- aveuglément.

Elles avaient confondu activité pour réalisation. Elles étaient bien inspirées, mais elles tournaient en rond et ne produisaient rien d'utile.

(Anonyme)

(Traduction)

La racine des mots

Un cantaloup (Le p ne se prononce pas)

est un melon rond à grosses côtes rugueuses et à chair orange. Originaire d'Asie ou d'Afrique, le melon, cultivé d'abord à Cantalupo (d'où le nom cantaloup), maison de campagne des papes, fut introduit en France vers 1495. Dans le langage populaire, un chapeau melon veut dire un chapeau rond et bombé. Un melon est aussi un imbécile.

--- --- ---

Histoire écossaise

Un Ecossais, venu passer ses vacances en France, prend de grandes précautions pour ne pas jeter son argent par les fenêtres. Il s'enquiert toujours du prix dans les restaurants et dans les cafés, avant de consommer. Ayant envie de boire un café, il demande au patron d'un bistrot:

- Combien veut une tasse de café, chez vous ?
- Soixante-dix francs, si vous vous mettez à une table, répond le patron. Mais, si vous la buvez debout, au comptoir, soixante francs seulement. L'Ecossais trouve le prix abusif et tourne les talons. Arrivé près de la porte, son visage s'éclaire. Il revient vers le comptoir et dit, plein d'espoir:
- Et si je me tiens debout, sur une seule jambe ? ...

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT POUR LE 3e BANQUET DU PRINTEMPS. APPELEZ VOTRE PRÉSIDENT DE SECTION. C'EST LE BANQUET DE L'ANNÉE. NE LE MANQUEZ PAS.

CONTACTER -- Ce néologisme barbare, venu de l'anglais par l'intermédiaire des états-majors, et qu'on commence à rencontrer non seulement dans la presse, mais chez les écrivains, est à proscrire. On dira prendre contact (ou des contacts) avec, entrer en rapport, avoir des entretiens avec, ou simplement toucher. Le tact n'est-il pas le sens du toucher ? "Je n'ai pas touché ce monsieur" est l'exact équivalent de: "Je n'ai pas contacté ce monsieur" .

(Académie canadienne-française)

Le sabre et le goupillon

L'alliance de ces deux mots fut une locution courante au 19e siècle, pour désigner les forces politiques conjointes du "nationalisme" et du "cléricalisme". Elle fait image et et elle est d'époque, puisqu'on appelait alors, sans gentillesse, les officiers et les sous-officiers les "trafneurs de sabre", et que le goupillon est l'aspersoir qui à l'église sert à prendre l'eau bénite et à la répandre sur les objets que le prêtre bénit. Le s a b r e était le symbole du pouvoir militaire et le goupillon celui du clergé.
Il sied, en passant, de noter que le mot goupillon est, comme trente pour cent des mots de notre langue, un exemple de déformation par attraction. On disait au 12e siècle g u i p e l l o n, au 13e g u i p i l l o n, et Ménage, encore au 17e siècle, emploie le terme guépillon; le mot venait de g u i p e r (germanique weipan,"festonner", cf. allemand weifen, "dévider"), qui signifiait "broder d'ornements une étoffe et, en particulier, la recouvrir ou de soie ou de laine". La ressemblance du guipillon avec une queue de goupil, c'est-à-dire de renard, et peut-être même l'emploi dans les églises de village d'une queue de renard pour l'aspersion d'eau bénite ont fait naître au XVe ou au XVIe siècle le terme g o u p i l l o n.

(Jean Tournemille - Vie et Langage, nov. 1960)

POUR ENSEIGNER LE FRANçAIS EFFICACEMENT le maître doit donner l'exemple de la correction et du bon goût, vibrer de fierté française, travailler et faire travailler avec ardeur et discipline; tenir à jour son érudition, perfectionner ses moyens, avoir le culte du beau, du fini et le pratiquer avec un dévouement aussi joyeux qu'exigeant. (Frère Robert-Eugène Marcotte, I.C.)

Refrancisation -

La langue parlée

Prêtez l'oreille au langage que vous entendez tous les jours au travail, à l'école, voire au foyer, pour constater le travail à accomplir pour améliorer notre langue parlée. Il faut absolument mettre fin à cette gangrène qui s'attaque sournoisement à notre langue au point de la rendre méconnaissable. Trop souvent nous excusons notre négligence quasi criminelle par des considérations aussi stupides que banales, "pour faire comme les autres", par snobisme, ou ce qui est pis encore par fausse modestie. L'ennemi, c'est nous ! Nous qui nous adressons en anglais auprès des services officiels, nous qui glissons des anglicismes, des expressions anglaises à tort et à travers pour montrer notre bilinguisme. (Ignorance coupable puisque pour être bilingue il faut d'abord bien parler sa langue).

Nous encore qui par manque de fierté n'osons bien parler et prononcer quand il nous serait possible de le faire si aisément et prêcher d'exemple auprès de notre entourage ... Il s'agit donc de passer à l'action ET SANS PLUS TARDER. Vos moyens d'action ? Disons d'abord qu'une bonne dose de fierté nationale pourrait accomplir des merveilles. En somme, il y va de notre honneur de conserver intacte la langue qu'implantait chez nous l'intrépide Jacques Cartier. Allons-nous aujourd'hui y renoncer ? Non pas. Nous nous attaquons résolument à améliorer notre langue parlée.

Il va de soi que la première réforme se fait AU FOYER, sans quoi toute autre initiative serait autant de feux de paille. Ceci veut qu'à LA MAISON, ON S'APPLIQUE à PARLER CORRECTEMENT. Pour ce faire , il semble logique et convenable de brancher son appareil de radio ou de télévision au poste français aussi souvent que possible (ceci s'applique évidemment aux régions qui jouissent déjà de la TV française). Il importe également que le journal et les revues de langue française occupent au foyer la première place et soient lus régulièrement. Ce n'est pas en noyant son foyer de programmes et journaux d'une langue et d'un aspect autres que les nôtres que nous réussirons à conserver et améliorer notre parler français. C'est si simple mais tellement impérieux. Saviez-vous que si tous les foyers canadiens-français lisaient le journal ou les revues de français que les tirages seraient vite doublés ? Le temps est à l'action et nous agissons en conséquence. (suite page suivante)

Il nous incombe également de porter une attention toute particulière à L'éCOLE, complément naturel du foyer. Nous nous assurons que l'on prenne les moyens nécessaires pour améliorer le français des professeurs et des élèves tant dans les salles de classe que dans les cours de récréation. On exige que le français parlé devienne une matière importante. Il y va de toute une génération et la tâche est énorme. Il est évident que la très grande majorité de nos enseignants sont bien disposés et préparés. Ils ont cependant besoin de notre aide et de notre appui. A nous de répondre par nos actes.

-Louis-Marc

Bouquet de pensées

La politesse est un mélange de discrétion, de civilité, de complaisance et de circonspection, accompagné d'un air agréable répandu sur tout ce qu'on dit et qu'on fait. (Saint-Evremond)

☆ ☆ ☆

Le bonheur n'attache point les hommes les uns aux autres; il faut qu'ils aient SOUFFERT ENSEMBLE, pour s'aimer autant qu'ils sont capables d'aimer. (Lamennais)

☆ ☆ ☆

C'est à l'école que se forme l'âme d'un peuple. (Mgr P.-E. Roy)

☆ ☆ ☆

Le moment difficile n'est pas l'heure de la lutte, c'est celle du succès. (Talleyrand)

☆ ☆ ☆

Le meilleur moyen d'AMÉLIORER UN HOMME, c'est de lui faire oublier qu'il fut méchant. Autrement dit, ménager ses susceptibilités. (Anon.)

- - - -

LE DROIT est le journal de tous les Canadiens français de l'Ontario. LISEZ-LE et FAITES-LE LIRE. Il vous arrive chaque jour et il contient un supplément hebdomadaire en couleurs de 65 pages qui a pour titre PERSPECTIVES. A Windsor, pour vous abonner, appelez Alphonse HABEL, WH 5-9364. Pour faire paraître photos et nouvelles -- SANS FRAIS -- appelez Roland Dagenais, WH 5-0323 ou Maurice Lacasse, WH 5-9246.
"En Ontario, LE DROIT est présent partout !"

La LIBRAIRIE des API au Centre, 2418 Central, vous offre un choix varié de livres français de tous les prix, des livres de couleurs pour enfants. De belles choses à offrir en cadeau. Libraire: Théodora Villemaire, chemin Aubin.

- - - - - - - - - -

Fréquentez LE CENTRE CANADIEN-FRANCAIS -- ☆ Service de consommation de midi à minuit ☆☆ Salles nombreuses pour réceptions et banquets ☆☆☆ Librairie des API ☆☆☆☆ Bureau du Comité régional Windsor métro. de l'ACFéO. Prenez-vous d'avance pour réserver. WH 5-1189

OFFRE DE SERVICES : Je possède une machine à écrire. Je tape avec soin exactes selon les instructions et à des prix modérés, en français et en anglais. - Mme Marcel Parent, chemin Lauzon sud, près chem. Téc., RR 2, Técumseh. Tél. WH 5-5944

- - - - - - - - - - -

NOTRE Ier BANQUET DU PRINTEMPS A ATTIRé PRèS DE 400 CONVIVES; NOTRE 2e BANQUET DU PRINTEMPS, PRès DE 500; NOTRE 3e BANQUET DU BANQUET AURA LIEU LE 5 MARS à 6 h15 DANS LA SALLE PAROISSIALE DE BELLE-RIVIèRE. RéSERVEZ VOS PLACES EN APPELANT VOTRE PRéSIDENT DE SECTION.

- - - - - - - - - - - - -

P a r l o n s f r a n ç a i s à l a m a i s o n

☆ ☆ ☆☆ VIGILANCE et FERMETé ☆☆ ☆ ☆ ☆

Notre Association se met de la partie

Windsor, le 12 janvier 61

Le Très Honorable John Diefenbaker
Premier Ministre du Canada
OTTAWA, Canada

Monsieur le Premier Ministre,

Nous désirons enregistrer, nous aussi, une vigoureuse protestation contre l'emploi des mots "Canadienne" et "Etats-Unis" dans le questionnaire touchant l'origine dans le recensement de 1961.

Les raisons qui motivent notre demande vous ont déjà été exposées: la non-existence de l'origine "canadienne" et "Etats-Unis".

Nous souhaitons que vous prendrez les mesures nécessaires pour rayer ces deux mots du questionnaire.

Veuillez croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'expression de notre considération très distinguée.

Le président de l'Association
Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario

Maurice Lacasse

Copie à M. Paul Martin

Au sujet de l'inscription française à apposer sur la nouvelle annexe du bureau de poste de Windsor.

Le 15 septembre dernier, nous entreprenions une correspondance avec le ministre des Postes, Monsieur Hamilton, pour qu'une affiche française correspondant à l'anglaise "Federal Building" soit apposée sur notre nouveau bureau de poste à Windsor.

L'échange de lettres dure encore.

La dernière de trois lettres reçues à ce jours -- celle du 3 janvier 1961 déclare que "dans le cas d'enseignes comme celle-là, il faut attendre quelque temps avant qu'elles soient fabriquées et installées."

Eh bien, nous attendrons ... comme toujours, mais nous ne lâcherons pas. Nous continuerons de japper tant que l'inscription ne sera pas bilingue. Nous ne lâcherons pas. Nous ferons respecter nos droits même à Windsor.